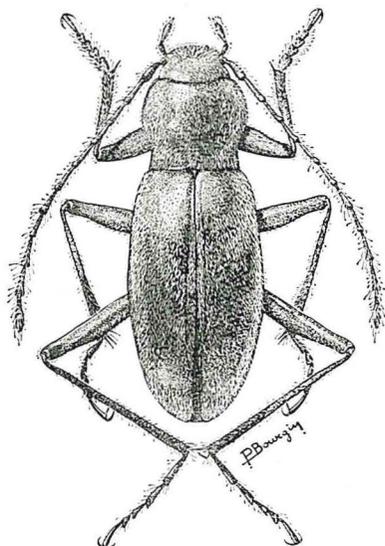


Tome XXIV

N° 2

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Avril 1968

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Adresser les abonnements : France, **20 F.** par an. Etranger, **22 F.** par an au Trésorier, M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédact. en chef, P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, 91 - Yerres (Essonne).
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc...*, au Secrétariat, G. COLAS ou M^{me} BONS, 45 bis, rue de Buffon, Paris-V*.

Tirages à part, sans réimpression ni couverture, vingt-cinq exemplaires : 2 F. de 1 à 3 pages, plus 1 F. par page supplémentaire, à régler en retournant les épreuves.

N. B. — Les Auteurs ou les Editeurs désireux de voir leurs ouvrages analysés dans la Revue (entomologie ou histoire naturelle générale) sont invités à en déposer un exemplaire au nom et à l'adresse du Rédacteur en chef, 15, rue de Bellevue, 91-Yerres (Essonne).

Offres et demandes d'échanges

— Dr S. BATTONI, via Rosetani 27, Macerata (Italie), collectionneur moyennement avancé voudrait faire échange Coléoptères toutes familles (spécialement *Carabidae*, *Meloidae*, *Cerambycidae* et cavernicoles) paléarctiques et exotiques. Echangerait aussi Coquilles et Reptiles-amphibies (petites dimensions), spécialement extra-européens.

— A. MOURGUES, n° 9, Lot. Chaillon-Catala, Les Terres Blanches, 34 - Montpellier (Hérault), échang. Coléoptères.

— P. JOFFRE, 1, av. de Belfort, Rivesaltes (66), vend de préf. en bloc coll. Coléopt. Gallo-Rhénans (236 cart. 39 × 26) compren. 80 à 95 % des esp. connues, ainsi qu'ouvrages et Revues entomol.

— Dr H. CLEU, Aubenas (Ardèche) rech. formes françaises de l'Orthoptère *Aeropus (Gomphocerus) sibiricus* L. Offre en éch. Coléopt. ou Lépidop.

— J. REMY, Dir. d'Ecole, Correns (Var), dispose nombreux Coléop., Lépidop. français ou exot. à éch. ou céder.

— Kurt KERNBACH, Berlin W 30, Habsburgerstr. 8 (Rép. fédér. allemande), recherche *Sphinx pinastri* ♂ de div. régions de France avec habitats précisés, toutes qualités.

— D. B. BAKER, 29, Munro Road, Bushey, Herts (Angleterre), ach., éch., détermine *Apidae* (Hym.) d'Europe, d'Afr. du Nord et d'Asie. De France, recherche particulièrement Apides du Sud-Ouest.

(Suite p. 57).

L'ENTOMOLOGISTE

(Directeur : Renaud PAULIAN)

Rédacteur en Chef : Pierre BOURGIN

Tome XXIV

N° 2

1968

Sur deux *Cerambycidae* d'Afrique du Nord

par André VILLIERS

Notre excellent collègue et ami L. KOCHER vient d'avoir l'amabilité de me communiquer pour étude deux espèces de *Cerambycidae* marocains qui lui avaient été remises par M. Ch. RUNGS. Ces deux espèces sont fort intéressantes et permettent les observations suivantes :

I. *Sympiezocera russica algerica* Pic.

Ce beau et rare Longicorne, inféodé au Cèdre, se révèle particulièrement variable et nous pouvons reconnaître les formes suivantes :

1. *Forma typica*. — Elytres jaunes avec le tiers apical et une tache discale noire.

2. var. *magnifica* Bedel, 1921, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 60. — Comme la forme typique mais tache discale plus grande (n'atteignant toutefois pas la suture) et une tache humérale plus ou moins étendue.

Il est piquant de constater que BEDEL, qui ne trouvait pas de mots assez durs pour ironiser aux dépens des entomologistes « variétistes » de son époque, a succombé lui-même à la tentation, par exemple dans le cas présent ou à propos des *Rhamnusium*.

3. var. *confluens* Rungs, 1952, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 85. — Comme *magnifica*, mais la tache discale unie à la tache humérale.

4. var. *Rungsi*, nov. — Comme *magnifica*, mais la tache discale atteignant la suture et le bord latéral.

TYPE : Tamrabta, Moyen Atlas (Maroc), HOLOTYPE au Muséum de Paris ; col du Zad (Maroc).

5. var. *triangularis* Rungs, 1952, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 85. — Coloration noire très étendue avec les seules parties jaunes suivantes : une étroite ligne latérale antérieure, une fascie transverse au tiers apical, une tache triangulaire commune aux deux élytres plus ou moins grande autour du scutellum.

6. var. *Kocheri*, nov. — Comme le précédent, mais coloration noire encore plus étendue, coupant la fascie claire située au tiers apical.

TYPE : col du Zad, HOLOTYPE au Muséum de Paris.

II. *Leptideella brevipennis* Mulsant et *L. Berlandi* Villiers

J'ai décrit *L. Berlandi* (VILLIERS, 1946, *Faune Emp. fr.*, 5, p. 67, 68) sur un seul ♂ en fort mauvais état provenant d'Agadir.

En 1958, L. KOCHER, dans son « Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, VIII » (*Trav. Inst. sc. chérif*, sér. Zool., n° 19, 1958, p. 16) cite cette forme de deux localités : Agadir, localité du type, et Goulimine d'après un exemplaire de la collection Antoine déterminé par cet auteur. Mais, arguant du fait qu'un exemplaire de *L. brevipennis* Mulsant avait également été capturé à Goulimine en même temps que le *Berlandi*, KOCHER ramenait cette dernière forme au rang de variété.

Or, examinant les deux exemplaires d'ANTOINE cités par KOCHER, j'ai constaté qu'il s'agissait d'un ♂ (déterminé *brevipennis*) et d'une ♀ (déterminée *Berlandi*), tous deux parfaitement conformes aux caractères de *brevipennis*, tant en ce qui concerne la proportion des articles antennaires que celle des élytres.

Le *L. Berlandi* Kocher 1958 (*nec* VILLIERS 1946) cité de Goulimine est donc synonyme de *L. brevipennis* Mulsant.

Mais L. KOCHER vient de me communiquer une petite série de *Leptideella* récoltée au Tizi n'Test (ex *Ficus carica*) et qui sont bien des *L. Berlandi* caractéristiques. Cette série contenant des ♂ et des ♀ me permet de préciser les caractères de l'espèce, et ses différences avec *brevipennis* :

L. Berlandi Villiers*L. brevipennis* Mulsant

- | | |
|---|--|
| 1. ♂. Articles III et IV des antennes ensemble beaucoup plus longs que le V (32 : 26), beaucoup plus longs que le pronotum au milieu (32 : 27). | 1. ♂. Articles III et IV des antennes ensemble égaux au V, bien moins longs que le pronotum au milieu (22 : 27). |
| 2. ♀. Articles III et IV des antennes ensemble plus longs que le V (33 : 30), égaux ou un peu plus longs que le pronotum au milieu. | 2. ♀. Articles III et IV des antennes ensemble de peu plus longs que le V, bien moins longs que le pronotum au milieu (26 : 20). |
| 3. Elytres chacun 5 fois plus longs que larges (♂ - ♀). | 3. Elytres 3 fois à 3 fois et demie (♂) ou environ 4 fois (♀) plus longs que larges. |

Sur les Cétonides des Chênes creux à Fontainebleau

par J. P. PAGEIX

J'ai eu l'occasion, le 25.IV.67, d'examiner à Fontainebleau de nombreux Chênes creux à la faveur des « chablis » considérables provoqués par les tornades du printemps. Je récoltai aisément, dans des cavités s'ouvrant normalement au minimum à 7 m de hauteur, de nombreuses larves d'*Osmoderma eremita* Scop., celles plus rares de *Cetonischema speciosissima* Scop., de *Potosia lugubris* Herbst., qui m'ont déjà donné des adultes (fin mai pour *Osmoderma*, fin août pour les Cétoines).

Voici d'ailleurs quelques renseignements obtenus sur *Osmoderma* :

Ponte de juin à début août, œufs sphériques de 3 mm de diamètre, blancs, déposés de 10 à 40 cm de profondeur dans la vermoulure brune, souvent dans de petits vides ; 10 œufs au maximum. Les larvules éclosent environ 1 mois plus tard et dévorent l'enveloppe. A Fontainebleau, les fragiles loges nymphales dans le terreau compact contiennent toujours les larves le 25.IV. La nym-

phose ne s'effectue que vers le 1^{er} mai. Premiers adultes le 30.V. Il est pratiquement impossible de récolter des loges intactes car ce sont le plus souvent des cavités finement tapissées (*Cetonischema* procède parfois de la même manière dans le terreau sableux sous les débris de nid, tirant parti de la forte compacité en cet endroit). Même dans de bonnes conditions d'environnement, l'imago semble incapable de rendre ses élytres jointives hors la loge.

Le 29.VII.66, l'exploration de la cavité à 10 m de hauteur d'un Chêne sur pied au Bas-Bréau m'avait déjà donné 10 gros *Osmoderma* adultes (6 ♀, 4 ♂) groupés contre la paroi sous 30 cm de terreau et anciens nids, avec leurs larves et pontes. Ils avaient vécu avec du melon jusque fin août. Le terreau était en outre émaillé de splendides débris de *Cetonischema*.

Les troncs verticaux et leur ramure ont manifestement une attirance pour les 3 espèces citées, alors que *Cetonia aurata* L. préfère, dans la même station, coloniser le cœur et le pourtour des vieilles souches au sol (*Osmoderma* observé volant autour des grosses branches d'un vieux Chêne le 18.VII vers 16 h. Même observation pour la très fréquente *Potosia lugubris* dans la chênaie de la citadelle de Bayonne, été 65).

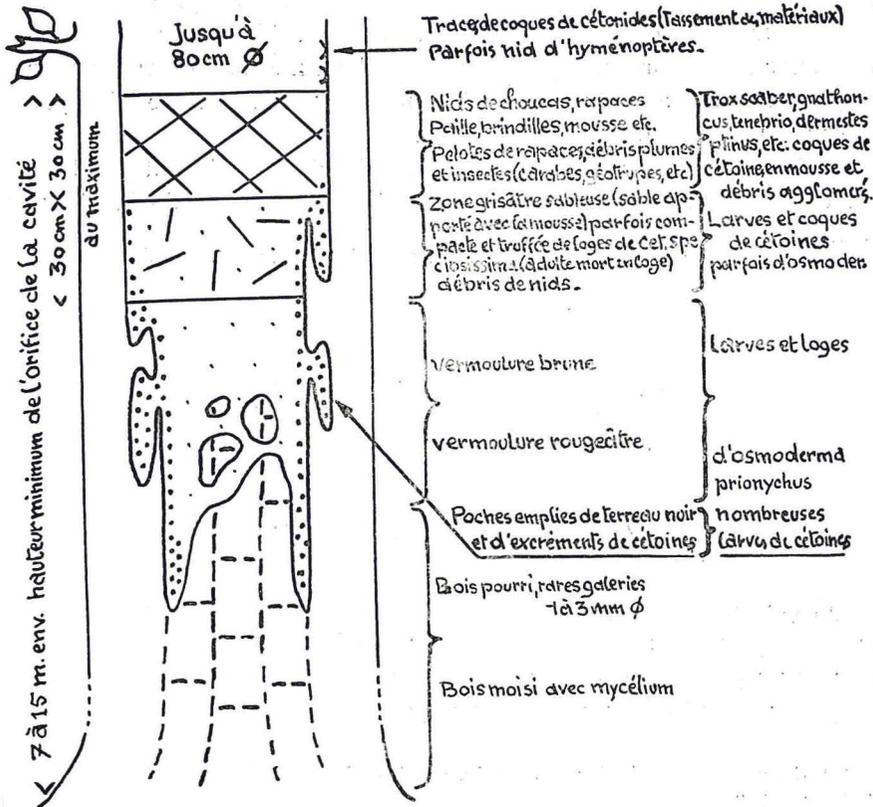
Les larves, celles de Cétoine d'une manière systématique, recherchent le bois dont la cellulose a été assez peu attaquée par les bactéries et les champignons ; soit des parois en y creusant des poches, soit des brindilles des nids. Mises en élevage une première fois dans le terreau trop « brûlé » d'une cavité, elles se rabattirent sur un morceau de planche de Pin parfaitement saine, dont je ne retrouvais au bout de 5 mois que les nœuds et quelques fibres blanches. Il se peut que le terreau, véritable culture de bactéries, soit mêlé au bois peu contaminé, donc encore nutritif et énergétique, le premier permettant la digestion du second, au bénéfice cette fois de la larve.

Je ne m'attarde pas sur les autres insectes récoltés, n'en ayant pas fait la recherche méthodique. Il y a les parasites des Cétonides (Elatérides, Diptères, etc..., à l'état larvaire ; beaucoup de nymphes d'*Osmoderma* avaient été parasitées) et des espèces plus ou moins attirées par les débris de nid (*Prox scaber* L., *Tenebrio opacus* Duft., larves de *Dermestes*, teignes). D'autres semblent venir retrouver un milieu voisin de la couverture morte (*Colon brunneus* Latr., *Sericoderus lateralis* Gyll., *Atomaria* et autres micros, *Acalles lemur*

Germ., des Arachnides), quand elles n'ont pas été introduites par les Oiseaux lors des nidifications (Iules, Géophyles, de même que les Cloportes, Lombrics, etc...). Larves et nymphes de *Prionychus ater* F. sont très communes. J'entrevois en outre un Staphylinide et un Plinide sans pouvoir les capturer.

La plupart de ces espèces (*Trox*, *Tenebrio*, *Colon*, etc...) se retrouvaient dans les Chênes renversés, mais s'étant fracassés, une dizaine de jours plus tôt, de nombreux envahisseurs peu enclins à s'élever les hantaient déjà (*Carabus intricatus* L., *Staphylinus*, *Pyrochroa serraticornis* Scop., entre autres). *Gnathoncus rotundatus* Kug. (1 ex. et débris) peut cependant être joint à la liste bien sommaire des premiers occupants.

La coupe schématique relevée grâce à 4 Chênes abattus en pleine végétation, distants de quelques centaines de mètres au Bas-Bréau, représente un stade avancé d'une carie bactéro-cryptogamique née



fréquemment à la base d'une ancienne branche et précipitée par le bris du tronc, dont le cœur, vite alléré, a perdu toute résistance.

On rencontre de petites cavités aux parois à peine altérées et sèches, ne contenant que des excréments de Cétonides, mais inhabitées ; du fait sans doute que les larves ont épuisé le bois suffisamment digéré par les microorganismes, dont l'attaque a été limitée par une trop grande siccité. A l'inverse, il y a d'anciennes cavités à Cétoines, trop arrosées, au terreau noir et visqueux ; ce milieu asphyxiant n'abrite guère plus que des Diptères et des Cloportes.

Tous les vieux Chênes de 200 ans et plus présentent des cavités et 80 % abritent les beaux Cétonides. Comme l'on trouve en moyenne une dizaine de ces arbres par hectare, on peut apprécier les conditions favorables que trouvent ces Insectes peu répandus, dans les vieilles futaies-parcs de Fontainebleau.

Les cavités des Hêtres sont très différentes et elles semblent être l'œuvre surtout de *Aegosoma scabricorne* Scop. et *Dorcus parallelipedus* L. entre autres, qui arrivent à évier les troncs, souvent sans autres orifices que ceux des galeries. Sous le terreau noir et gras qui s'y accumule parfois, en faible quantité, je n'ai pas retrouvé les Cétonides et leur débris.

J'ai simplement voulu, dans cet article si peu scientifique, laisser entrevoir les secrets que cachent les frondaisons de la vieille futaie.

11, rue Roland-Lambert, 91 - Athis-Mons

Sur quelques Lépidoptères Arctiides et Pyralides trouvés en Val d'Aoste (Italie)

par Lessandro ROSSETTO (*)

Je vais tout d'abord m'occuper de la banale *Phragmatobia fuliginosa* L., dont j'ai observé à maintes reprises l'extraordinaire variabilité surtout en ce qui concerne le noir des ailes postérieures, en centaines d'exemplaires. Je dois signaler la capture d'une forme

(*) Gruppo Entomologico Piemontese, CAI-UGET, Torino.
XXIV, 2, 1968.

dans laquelle le rose est remplacé par du jaune, lors d'une chasse à la lampe, faite le 31 juillet 1958 près de l'église de Anthey Saint-André (Aoste), 1030 m : j'ai bien étudié les collections de mes Collègues, mais je n'ai pas vu d'aberrations pareilles en Piémont. Je crois qu'il s'agit d'un phénomène tout à fait génétique et dû au cas d'une polymérisation du type *Capsella bursa pastoris*, mais plus compliqué ; ce qui est possible puisque le présent Arctiide compte 35 couples de chromosomes, comme j'ai eu occasion de le vérifier personnellement en étudiant la spermatogénèse dans les testicules de ses larves et de ses chrysalides fraîchement formées.

Lors d'une autre chasse de nuit, j'ai récolté, encore au même endroit, un spécimen de *Phragmatobia maculosa* Gerning de 33 mm d'envergure, le 21 juillet 1960 vers minuit. Quatre jours après, le 25 juillet, j'ai recueilli au bord d'une tourbière, à 2300 m environ, près de Chamois (Aoste), un second exemplaire de cette espèce, mais trouvé mort sur l'herbe et de petite taille (25 mm d'enverg.). De grosses chenilles et des adultes de *Parasemia plantaginis* L. de forme normale, ou de forme « *hospita* Schiff. Denis », abondaient aussi en ce lieu.

Je tiens donc à signaler la présence de la *P. maculosa* Gerning en ces deux endroits de la Vallée d'Aoste, et j'affirme que l'espèce doit néanmoins y être rare, puisque plusieurs chasses, qui s'ensuivirent en 1960 et après, n'ont rien rapporté.

A propos des Pyralides, j'ai eu la chance de découvrir une station nouvelle du rare *Catharia* (= *Titanio*) *pyrenaealis* Duponchel, près de Breuil (Aoste), de 2880 à 3100 m environ : dans les trois ou quatre kilomètres carrés que je viens d'explorer, ce Papillon est abondant, surtout là où pousse *Saxifraga biflora*, dont ses chenilles se nourrissent (la littérature ne signale que *Silene rupestris* = *alpestris* comme plante nourricière, mais je ne l'ai pas vue là-haut). Ce Pyralide vole de juillet au début octobre, puisque l'endroit est bien exposé au soleil : je n'ai pas fait d'observations après le 8 octobre, mais le Papillon doit certainement voler jusqu'à l'arrivée de la neige épaisse. Les femelles que j'ai rapportées vivantes ont pondu dans les tubes des œufs jaune pâle, qui rougirent en une semaine ; conservés à 22-23°C à Turin, ils donnèrent en douze jours des chenilles que je suis en train de nourrir avec *Saxifraga biflora*. Un premier élevage en 1966 n'a pas réussi, mais maintenant mes chenilles sont adultes et vont se chrysalider : je note que les jeunes chenilles forment des tubes de soie avec des débris de feuilles et d'excréments, ou bien elles se comportent en

mineuses, mais ensuite elles ne vivent plus que dans les tubes. Il faudra naturellement compléter ces notes par des observations directes « *in situ* ».

Quant à d'autres captures de cette espèce en Piémont, je ne connais que très peu d'exemplaires pris par le Prof. G. Della Beffa au Colle delle Finestre (Val Chisone) en juillet 1921, à 2200 m (*Bollettino del Laboratorio Sper. e R. Osservatorio di Fito-pat.*, 18, N. 1-4, p. 26, 1941). J'ai vu en outre dans les collections du Musée de Milan un exemplaire capturé par J. KLIMESCH dans le Tirol à Stubal Umg. Frz Senne H., le 24 août 1941, à 2300 m ; cette dernière capture porterait l'espèce assez à l'Est.

Révision des espèces françaises du genre *Phytodecta* et description d'une espèce nouvelle

(COL. CHRYSOMELIDAE)

par François CANTONNET

Le genre *Phytodecta* Kirby 1843 (synonymie : *Gonioctena* Redtenbacher 1845) est constitué par les Coléoptères *Chrysomelidae* de la tribu des *Chrysomelinae* et se distingue anatomiquement de tous les autres genres de la famille par les quatre corbeilles tarsales postérieures surmontées d'un talon aigu saillant en dehors dans les deux sexes. Les mâles se reconnaissent en outre au premier article des tarsi dilaté.

Le *Coleopterorum Catalogus* de JUNK indique trente-neuf espèces réparties dans toute la région paléarctique. Pour la faune française neuf espèces sont reconnues habituellement, mais on peut porter ce nombre à onze : tout d'abord en rattachant, comme le faisait DE MARSEUL dans sa Monographie des *Chrysomelidae* de l'Ancien Monde, le *Machomena lineata* Gén. qui, cependant, garde rang de sous-genre ; ensuite par l'adjonction du *Phytodectella*

Levasseuri, nouveau sous-genre en même temps que nouvelle espèce. Au contraire le *Spartophila fornicata* Brüggem., parfois cité dans les faunes de notre pays, doit en être retranché ; il n'a jamais été rencontré qu'en Europe orientale.

CLEF DU GENRE PHYTODECTA KIRBY

1. Ongles dentés en dessous 2.
- Ongles non dentés en dessous
..... subg. *MACHOMENA* Dubois (14).
2. Points des élytres alignés en stries plus ou moins régulières,
simples ou doubles 3.
- Points des élytres disposés irrégulièrement sans aucune trace
de strie *PHYTODECTELLA* n. subg. (13).
3. Stries élytrales faites de points bigeminés, peu régulièrement
mais distinctement disposés
..... subg. *SPARTOXENA* Motsch. (10).
- Stries élytrales faites de points simples et alignés 4.
4. Tibias antérieurs dentés en dehors 5.
- Tibias antérieurs non dentés en dehors
..... subg. *GONIOMENA* Motsch. (12).
5. Stries élytrales formées de gros points, les humérales
embrouillées au milieu. Intervalles moins de deux fois plus
larges que les stries et un peu bombés
..... subg. *SPARTOPHILA* Motsch. (11).
- Stries élytrales formées de petits points serrés. Intervalles plus
de trois fois plus larges que les stries, à ponctuation très fine
et chagrinée subg. *PHYTODECTA* s. str. (6).

SOUS-GENRE *Phytodecta sensu stricto*

6. Troisième article des antennes égal ou sub-égal aux deuxième
et quatrième. Dixième article pas plus long que large 7.
- Troisième article des antennes nettement plus long que
les deuxième et quatrième. Dixième article plus long que
large 9.
7. Mandibules noires. Pattes noires au moins en partie 8.
- Mandibules rousses. Pattes entièrement rousses, dessous noir
sauf les bords de l'abdomen. Dessus roux ; tête, double tache
basilaire du pronotum et cinq taches sur chaque élytre noire.
5,5 à 7,5 mm. (Edéage, fig. 2) 2. *rufipes* Deg.

8. Pattes entièrement noires. Pronotum et élytres roux, le premier avec les deux points et une fascie noire à la base. 5,5 à 7,5 mm. (Edéage, fig. 1) 1. *viminalis* L.
 — Fémurs et genoux noirs, extrémités des tibias et tarsi roux, tête et pronotum entièrement noirs, élytres rouges. 5 à 6 mm. (Edéage, fig. 3) 3. *flavicornis* Suffr.
 9. Plus petit : 5 à 5,5 mm. Tibias en grande partie testacés, suture souvent finement bordée de noir. (Edéage, fig. 5) 5. *nivosa* Suffr.
 — Plus grand : 6 à 7 mm. Tibias plus foncés, surtout à la base et au bord interne. Suture concolore. (Edéage, fig. 4) 4. *linnaeana* Schr.

SOUS-GENRE *Spartoxena* Motschulsky

10. Seule espèce du sous-genre, immédiatement reconnaissable aux neuf stries bigeminées des élytres. Pronotum très convexe. 5 à 8 mm. (Edéage, fig. 6) 6. *variabilis* Ol.

SOUS-GENRE *Spartophila* Motschulsky

11. Seule espèce du sous-genre. Ovale, court, roux foncé. Suture et dessous foncé. La plus petite espèce française. 3,5 à 5 mm. (Edéage, fig. 7) 7. *olivacea* Forst.

SOUS-GENRE *Goniomena* Motschulsky

12. Allongé, élytres pris ensemble au moins deux fois et demie plus longs que larges. Dixième article des antennes plus long que large, peu convexe. 5 à 6,5 mm. (Edéage, fig. 8) 8. *quinquepunctata* F.
 — Peu allongé, élytres pris ensemble à peine deux fois plus longs que larges. Dixième article des antennes pas plus long que large, assez convexe. 5 à 7 mm. (Edéage, fig. 9) 9. *pallida* L.

SOUS-GENRE *Phytodectella* n. subg.

13. Seule espèce du sous-genre. Elytres éparsément ponctués sans trace d'alignement. Points gros et irrégulièrement espacés. 6 à 7 mm. (Edéage, fig. 10) 10. *Levasseuri* n. sp.

SOUS-GENRE *Machomena* Dubois

14. Neuf stries ponctuées, dont les huit internes sont rapprochées

par paires. Intervalles étroits, formant quatre lignes foncées :
6 à 7 mm. (Edéage, fig. 11) 11. *lineata* Génér.

*
**

1. *P. (Phytodecta) viminalis* L.

En dehors des caractères spécifiques du tableau synoptique, se reconnaît immédiatement à sa tache noire apicale comme des élytres visible dans la forme typique et toutes les aberrations (sauf ab. *calcarata*), et ses pattes toutes noires. Egalement l'organe copulateur, qui ne permet aucune méprise.

La forme typique a les élytres rouges sans taches, pronotum avec deux taches ou une bande transversale noire.

- ab. *decempunctata* L. : Elytres à taches noires plus ou moins nombreuses.
- ab. *Gradli* Heyd. : Pronotum entièrement roux.
- ab. *bicolor* Kr. : Pronotum tout noir, élytres roux.
- ab. *Bauderi* Panz. : Points noirs des élytres plus ou moins réunis.
- ab. *cincta* Weise. : Elytres noires avec la base et les côtés rouges.
- ab. *calcarata* F. : Insecte totalement noir.

Vit sur : *Salix cinerea* L., *S. aurita* L., *S. caprea* L., de mai à août.

France septentrionale et centrale (la forme typique paraît manquer dans le Bassin de la Seine). Massif Central. Assez commun.

2. *P. (Phytodecta) rufipes* Deg.

Se reconnaît tout de suite à sa grande taille, qu'elle partage avec *P. viminalis*, mais dont elle diffère absolument par ses pattes totalement rousses. Ce caractère de couleur paraît bien peu spécifique, cependant l'examen de l'organe copulateur le confirme tout à fait.

La forme typique a quatre ou cinq taches noires par élytre, et le pronotum deux taches basales réunies entre elles.

- ab. *sexpunctata* F. : Trois taches noires sur chaque élytre.

Vit sur : *Salix caprea* L., *Populus tremula* L.

France septentrionale et centrale. Vosges. Assez commun.

3. *P. (Phytodecta) flavicornis* Suffr.

Se rattache aux deux précédentes par la forme du deuxième

article antennaire, mais s'en différencie bien par sa taille moindre et les élytres sans tache, alors que les pattes sont rouges avec les genoux et les tarses rembrunis.

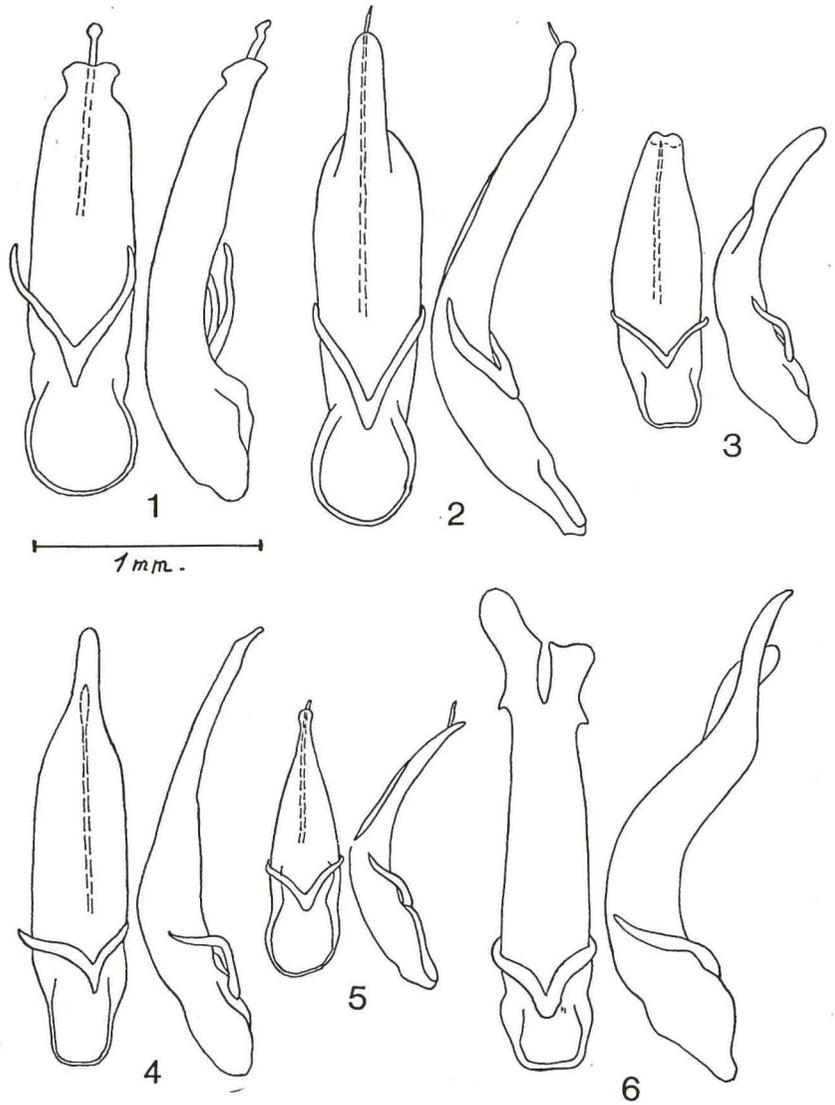


Fig. 1 à 6. — 1, *P. (Phytodecta s. str.) viminalis* L.; 2, *P. (Phytodecta s. str.) rufipes* Deg.; 3, *P. (Phytodecta s. str.) flavicornis* Suffr.; 4, *P. (Phytodecta s. str.) linnaeana* Schr.; 5, *P. (Phytodecta s. str.) nivosa* Suffr.; 6, *P. (Spartoxena) variabilis* Ol.

— ab. *nigrivestris* Reitt. : Elytres noirs comme la tête et le corselet.

Vit sur *Salix caprea* L.

Vosges occidentales : Assez rare. Pyrénées (Val d'Aran) : Rare.

4. *P. (Phytodecta) linnaeana* Schr. (= *triandrae* Suffr.).

Cette espèce, comme le *P. nivosa*, présente de très nombreuses aberrations et en dehors de l'organe copulateur, qui est tout différent, c'est la taille qui la distingue de la suivante.

La forme typique a le pronotum roux à base noire avancée sur la ligne médiane ; élytres roux sans tache.

— ab. *Kraatzi* Weise. : Pronotum tout noir, élytres sans tache.

— ab. *decastigma* Duft. : Pronotum comme la forme typique, 1 à 5 points noirs sur chaque élytre.

— ab. *nigricollis* Westh. : Pronotum noir, élytres avec 1 à 5 taches.

— ab. *satanas* Westh. : dessus noir en entier.

Vit sur *Salix triandra* L., *S. viminalis* L., *S. fragilis* L., *S. purpurea* L.

Vosges, Alsace, Haute-Marne, Jura, Massif Central (Mont-Dore) : Arrez rare.

L'aberration *satanas* a une répartition toute différente : Basses-Alpes (Pas de Lausson, près Allos).

5. *P. (Phytodecta) nivosa* Suffr.

La plus petite des *Phytodecta sensu-stricto* ; ce caractère la distingue tout de suite des autres espèces du sous-genre.

Les innombrables descriptions d'aberrations, pour cette espèce particulièrement variable, sont souvent très voisines ou contradictoires ; il faut en retenir quelques-unes parmi les plus tranchées.

La forme typique paraît être la suivante : pronotum rouge à bordure noire très avancée sur la ligne médiane, élytres avec chacun 4 ou 5 points noirs (ressemble à l'aberration *decastigma* de *P. linnaeana*).

— ab. *rufulus* Kratz. : Elytres sans tache.

— ab. *ruficollis* Weise : Elytres noirs bordés de rouge.

— ab. *aethiops* Heyd. : Dessus entièrement noir.

— ab. *immarginatus* Achard. : Elytres noirs ; corselet noir bordé plus ou moins largement de rouge.

— ab. *Eppelsheimi* Weise : Elytres noirs à sommet rouge.

— ab. *Iablokoffi* n. ab. : Corselet noir, élytres rouges avec cha-

cun une tache noire voisine de l'écusson et une large bande latérale se recourbant en dedans vers la suture avant le sommet (Mont Beaugard, 2.700 m, Hautes-Alpes, 17.7.1946). Je dédie cette aberration à A. Kh. Iablokoff, son récolteur, en très amical hommage.

Vit sur *Salix retusa* L.

Alpes (régions élevées au-dessus de 1.800 à 2.000 m). Localisé, assez commun par places.

6. *P. (Spartoxena) variabilis* Ol. (= *oegrota* Fab.).

Espèce immédiatement reconnaissable au caractère du sous-genre, dont elle est, en France, le seul représentant : ses neuf stries bigeminées, parfois irrégulières mais cependant toujours visibles. Les aberrations de cet insecte sont, comme son nom l'indique, fort nombreuses et difficiles à classer.

La forme typique est noire avec la bordure marginale des élytres rouge et quelques linéoles rougeâtres sur le disque. Avec J. ACHARD, on peut cependant grouper quelque formes parmi les plus particulières :

— ab. *Koltzei* Weise : Entièrement noir.

— ab. *rubromarginatus* Achard. : Comme le type mais avec la tête rouge et la bordure latérale plus largement rouge.

— ab. *Navasi* Fuente. : Moitié postérieure des élytres noire, moitié antérieure variablement maculée. Pronotum avec un dessin noir en forme de M.

— ab. *spartii* Achard. : Elytres avec quatre macules plus ou moins grandes et de nombreuses petites.

— ab. *aegrotus* F. : Petites macules disposées en quatre séries régulières.

— ab. *unipunctatus* Ol. : Une seule macule pré-suturale aux élytres. Pronotum noir aux angles antérieurs rouges.

— ab. *sexnotatus* F. : Elytres avec quatre macules disposées transversalement. Pronotum variable (= *variabilis* Weise).

— ab. *bilunulatus* Rein. : Macules élytrales réunies sur chaque élytre.

— ab. *Grandini* Desbr. : Entièrement flave.

France méridionale du Sud-Est, Pyrénées (Amélie-les-Bains), Montpellier, Béziers : Assez commune. Savoie : Plus rare.

7. *P. (Spartophila) olivacea* Forst. (= *litura* F.).

Le plus petit des *Phytodecta* français, immédiatement reconnaissable à sa forme courte, arrondie et très convexe.

La forme typique a les élytres roux, la tête et le pronotum roux plus foncé. Suture et dessous du corps noir.

— ab. *flavicans* F. : Dessous entièrement jaune.

— ab. *litura* F. : Dessous noir, suture et bande discale des élytres noires.

— ab. *nigricans* Weise : Disque des élytres noir en majeure partie.

Vit sur *Genista scoparia* Koch.

Toute la France, très commun (sauf la bordure méditerranéenne où il est rare).

8. *P. (Goniomena) quinquepunctata* F.

De taille moyenne, il se distingue de *P. pallida* par les caractères énoncés au tableau synoptique, mais son allure allongée, étroite et moins convexe, le fait distinguer au premier coup d'œil. L'édéage est très différent.

La forme typique est rousse avec de nombreuses taches noires sur les élytres.

— ab. *unicolor* Weise : Roux sans tache.

— ab. *nigrivestris* Renecke : Tout roux, dessous noir.

— ab. *flavicollis* Duft. : Elytres tachés, pronotum clair.

— ab. *sorbi* Weise : Elytres tachés, pronotum foncé.

— ab. *padi* Pen. : Dessous et pattes noires, élytres maculés.

— ab. *melanoptera* Pen. : Pronotum rouge, élytres noirs.

— ab. *obscura* Grim. : Insecte entièrement noir.

Vit sur *Sorbus aucuparia* L.

En montagne : Vosges, Jura, Alpes, Massif Central, Pyrénées. Très commun.

9. *P. (Goniomena) pallida* L.

Espèce voisine de la précédente, dont elle se distingue par les caractères indiqués plus haut.

La forme typique est rousse sans tache.

— ab. *decipiens* Weise : Poitrine et quelques taches noires sur les élytres.

— ab. *borealis* Weise : Pronotum taché de noir, taches élytrales confluentes.

— ab. *nigripennis* Weise : Dessous et élytres noirs.

— ab. *frontalis* Ol. : Entièrement noir avec une partie de la tête, la base des antennes, les genoux et les tarses roux.

Vit sur *Salix caprea* L. et *Sorbus aucuparia* L.

En montagne : signalé de tous les massifs sauf les Pyrénées.

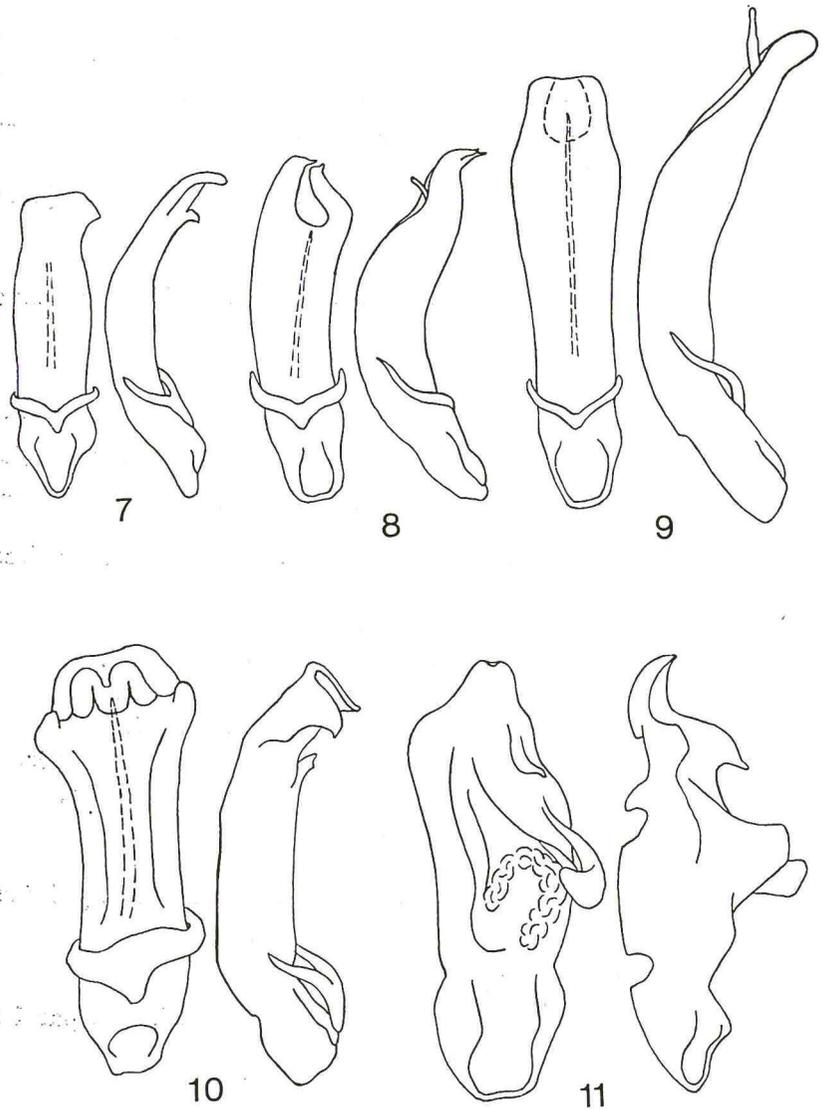


Fig. 7 à 11. — 7, *P. (Spartophila) olivacea* Först. ; 8, *P. (Goniomena) quinquepunctata* F. ; 9, *P. (Goniomena) pallida* L. ; 10, *P. (Phytodectella) Levasseuri* n. sp. ; 11, *P. (Machomena) lineata* Géné.

10. *P. (Phytodectella* n. subg.) *Levasseuri* n. sp.

Ailé, 6,5 mm, ovale, sub-elliptique, totalement fauve clair, luisant, sans taches.

Tête transversale, finement mais irrégulièrement pointillée, clypéus droit, non échancré, front à peine convexe, yeux noirs, sans

relief ou presque, très latéraux, touchant juste le bord antérieur du pronotum.

Pronotum fortement convexe, un peu plus de deux fois plus large que long sur la ligne médiane ; sur les bords il perd progressivement de sa hauteur. Côtés rétrécis régulièrement vers les angles antérieurs. Ponctuation semblable à celle de la tête : interpoints finement réticulés, égaux aux points. Bord antérieur rebordé, faiblement sinué en lobes oculaires.

Ecusson en triangle isocèle avec le bord antérieur concave et les latéraux convexes, imponctué.

Elytres avec des points plus gros que ceux de l'avant-corps, semblables entre eux mais répartis irrégulièrement sur toute la surface, sans aucun alignement si ce n'est une ébauche de strie suturale et vers l'apex une partie dénudée faisant penser à une première interstrie.

Antennes fauve, très claires à la base, régulièrement mais faiblement plus foncées à partir du milieu. Premier article globuleux ; deuxième arrondi, aussi large que long ; troisième deux fois plus long que large, grêle ; les suivants augmentant de largeur régulièrement jusqu'au sommet.

Pattes avec les tarses au total presque aussi longs que le tibia. Les premier et troisième articles sont sensiblement de même longueur l'un que l'autre et aussi long que large chacun ; le second un peu moins long et triangulaire. L'onychium s'articule à la base du troisième article qu'il chevauche du double de sa longueur. Il porte deux ongles munis chacun d'une très petite dent à la base. Tous les tarses ont les mêmes proportions chez les deux sexes, mais les antérieurs, surtout, sont dilatés chez le mâle. Les tibias antérieurs sont inermes, les quatre postérieurs présentent l'épine apicale externe fortement et également développée dans les deux sexes ; elle mesure à peu près le tiers du tibia.

L'édéage est typique et ne prête à aucune confusion : il est symétrique dans le plan frontal et présente à l'apex deux moitiés arrondies, séparées par un sillon médian et flanquées chacune latéralement d'une languette plus grêle dirigée vers le dehors. Le tegmen et son manubrium ressemblent à ceux des autres espèces.

A noter cependant que le mâle unique qui a servi à cette description est peut-être immature et que l'organe copulateur doit avoir un aspect plus étalé que sur le dessin où l'apex est un peu replié sur lui-même.

Cette espèce est immédiatement reconnaissable de tous les

autres *Phytodecta* français par sa ponctuation élytrale éparse, sans trace de strie.

HOLOTYPE : 1 ♂ ; Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales). Collecteur et date de capture inconnus.

ALLOTYPE : 1 ♀ ; Même provenance. Tous deux dans ma collection.

Je dédie cette espèce à L. Levasseur en témoignage de notre vieille et toujours fidèle amitié.

11. *P. (Machomena) lineata* Géné.

Le genre *Machomena* Dubois n'est certainement qu'un sous-genre de *Phytodecta* car le caractère générique des quatre tibias postérieurs armés d'une dent apicale externe est présent. Cette espèce se reconnaît de toutes les autres par ses ongles non dentés en dessous. Les élytres ont des stries ponctuées groupées deux par deux mais moins nettement que chez *P. variabilis*. En dehors du caractère sub-générique, il se distingue d'ailleurs de ce dernier par les interstries impaires, les plus étroites, colorées en brun-noir ; ces lignes longitudinales sont continues ou interrompues.

Vit très probablement sur les *Genistes* abondantes dans les maquis.

Corse (et Sardaigne), où, d'ailleurs, aucun autre *Phytodecta* n'est signalé.

On doit retenir de cette étude sur les *Phytodecta* français qu'ils forment un groupe si bien caractérisé par la conformation des tibias postérieurs, que la disposition de la ponctuation élytrale, pour importante qu'elle soit, n'indique que des sous-genres.

Par ailleurs on note que quatre organes copulateurs sur les onze du groupe ont un apex asymétrique. C'est là un fait rare dans la lignée des *Chrysomelidae* et il serait peut-être séduisant, bien qu'imprudent, d'en tirer des conclusions phylogéniques. En effet cette asymétrie inhabituelle est inconstante, tant dans le genre que dans la classification des sous-genres (les deux espèces du s.-g. *Goniomena* diffèrent en effet sur ce point).

L'étude de ce groupe apporte donc la confirmation que l'examen de l'édéage est primordial à la connaissance des espèces anciennes, comme à la description d'une nouvelle, qu'elle consacre, mais qu'il serait dangereux de lui accorder une valeur systématique, que bien souvent elle n'a pas.

BIBLIOGRAPHIE

- ACHARD (J.). — Les *Phytodecta* et leurs variétés.
 ACLOQUE (A.), 1896. — Faune de France.
 BEDEL (L.), 1889-1901. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine.
 BONNIER et de LAYENS. — Flore complète de la France de la Suisse et de la Belgique.
 FAUCONNET (L.), 1892. — Faune analytique des Coléoptères de France.
 IABLOKOFF-KHNZORIAN (S. M.), 1966-1967. — Considérations sur l'édéage des *Chrysomelidae*. *L'Entomologiste*, XXII, n° 6, p. 115 ; *id.*, XXIII, n° 3, p. 65.
 MARSEUL (S. de), 1883. — Monographie des *Chrysomelidae* de l'Ancien Monde.
 PORTEVIN (G.), 1934. — Histoire naturelle des Coléoptères de France.
 REITTER, 1912. — *Fauna Germanica*.
 SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France.
 — 1914. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse.
 WINKLER (A.). — *Catalogus Coleopterorum Regionis Palearcticae*.

A propos du biotope de Saint-Pons (Bouches-du-Rhône)

par F. TRESSSENS

Très intéressé par les notes de G. BESSONNAT et Noël MAL sur les Coléoptères de St-Pons, lieu dans lequel j'ai chassé plusieurs fois en mai et juin, je citerai les espèces que j'y ai prises.

Elles ne sont pas indiquées dans les notes précédentes, et cela ajoute à la richesse de la faune de ce joli biotope provençal.

Voici la liste de mes captures :

CARABIDAE : *Leistus montanus* Steph. ; *Lebia scapularis* Fourcr.

STAPHYLINIDAE : *Leptotyphlus Tressensi* Coiffait (n. sp.) ; *Micropeplus staphylinoides* Muls.

PSELAPHIDAE : *Amauropsis Abeillei* s./sp. *Chobauti* (Jeannel).

SCYDMAENIDAE : *Cephenium tenellum* (Besuchet) ; *Scydmoraphes myrmecophilus* Aub.

SILPHIDAE : *Ablattaria lævigata* s./sp. *meridionalis*.

DERMESTIDAE : *Attagenus trifasciatus* F.

ELATERIDAE : *Adelocera punctata* Hbst. ; *Melanotus tenebrosus* Er.

CANTHARIDAE : *Pygidia punctipennis* Ksw.

TENEBRIONIDAE : *Blaps mucronata* Latr. ; *Dendarus tristis* Rossi ; *Gonocephalum pusillum* F. Köst. ; *Diaperis boleti* L.

ANTHRIBIDAE : *Platyrhinus resinosus* Scop.

CERAMBYCIDAE : *Stenopterus rufus* L.

CHRYSOMELIDAE : *Cryptocephalus bimaculatus* F. (sur les genêts) ; *Cryptocephalus rugicollis* Ol. var. *humeralis* Ol.

Les *Staphylinidae*, *Pselaphidae* et *Scydmaenidae* ont été obtenus à la suite de tamisage de la terre située au bord du ruisseau qui traverse le parc.

Puy-laroque.

**Troisième note concernant
des Coléoptères intéressants ou localisés
de la chaîne pyrénéenne et régions limitrophes**

(suite et fin)

par G. TIBERGHEN

Selatosomus incanus Gyll.

Pour les Pyrénées, donné de la Vallée d'Ossau par MASCARAU.

Indication confirmée :

— Basses-Pyrénées : Bioux-Artigues, mai 1958, vers 1400 m.

Selatosomus amplicollis Germ.

Mentionné (*sub nom. lugubris* Duf.) par STE-CLAIRE-DEVILLE des Pyrénées, avec doute.

— Basses-Pyrénées : Bioux-Artigues, juillet 1957, vers 1300 m.

Stenagostus rufus Deg.

— Basses-Pyrénées : Forêt Bastard, près Pau, sur *Abies* sp.

Anostirus sulphuripennis Germ.

— Hautes-Pyrénées : Lac du Rabiet, sans précision (ma coll., leg. Besson).

Athous laevigatus Cand.

Non signalé hors des Pyrénées (type : Basses-Pyrénées).

— Basses-Pyrénées : Bioux-Artigues, vers 1500 m.

— Hautes-Pyrénées : Lac du Rabiet, sans précision (ma coll., leg. Besson).

Athous mandibularis Duf.

Indiqué des Hautes et Basses-Pyrénées (type : Eaux-Bonnes).

— Hautes-Pyrénées : Bagnères-de-Bigorre, le Lac Bleu, vers 2300 m.

— Basses-Pyrénées : Forêt Bastard, près de Pau (ma coll., leg. Besson).

Athous canus Duf.

Des Pyrénées centrales et occidentales (type : Eaux-Bonnes).

— Basses-Pyrénées : Gourette, Bords du Valentin, vers 1500 m ;

— Bedous, taillis de Chênes (ma coll., leg. Besson).

Agriotus brevis Cand.

Vivrait (*sensu* STE-CLAIRE-DEVILLE) dans les régions méditerranéennes. Un exemplaire de la Forêt Bastard, près de Pau. Je confirmerai ultérieurement sa spécificité définitive.

Hypolithus riparius F.

Paraît être une espèce d'altitude, habitant les divers massifs du pays.

— Basses-Pyrénées : Bioux-Artigues, vers 1500 m, vase.

Fam. STAPHYLINIDAE (5)

Quedius abietum Kiesw.

Avait été trouvé dans les Pyrénées-Orientales (plus. loc.) et dans les Basses-Pyrénées (Itxassou, Mascaroux).

— Basses-Pyrénées : Forêt Bastard, près de Pau.

Quedius cinctus Payk.

Je ne le connais pas cavernicole, et l'ai pourtant pris dans une grotte de la région.

— Basses-Pyrénées : Macaye, galerie dans le Mont Ursuia, sur guano.

(5) Cf. les observations de la note (3). Seules des monographies de certains genres bien précis ont paru sur cette Famille.

Quedius rufipes Grav.

Paraît plus ou moins édaphophile.

— Hautes-Pyrénées : Bétharram, sous de gros blocs de pierre enterrés.

— Basses-Pyrénées : Abos, près Monein, dans les mousses.

Quedius asturicus Bernh.

Indiqué par STE-CLAIRE-DEVILLE de Massat (Ariège), avec probablement doute sur la spécificité de l'espèce.

— Basses-Pyrénées : Gabas, vers 1000 m, tamisage de mousses.

Quedius quisquiliarius Gyll.

Bien que non cité des hautes montagnes, il se prend pourtant en altitude.

— Basses-Pyrénées : Gourette, vers 1400 m.

Quedius montivagus Heer.

— Pyrénées-Orientales : Col du Puymorens, vers 1800 m.

Orthidus cribratus ssp. *atlanticus* Coiff.

En divers points du littoral, sous des algues, mais également aux bords des grands cours d'eau.

— Landes : Saint-Sever, bords de l'Adour.

Ocypus Winkleri Bernh.

Même remarque que pour *Q. cinctus* Payk.

— Basses-Pyrénées : Arudy, Grotte Saint-Michel, sur blocs d'argile détrempés, 25 m de l'entrée.

Ocypus compressus Marsh.

Mentionné de toute la France, sauf des Pyrénées.

— Basses-Pyrénées : Le Boucau, près de Bayonne, sous algues.

Xantholinus Jarrigei Coiff.

— Basses-Pyrénées : Bayonne, « La Barre », sous algues.

Zyras cognatus Mark.

Espèce connue pour sa myrmécophilie, comme d'ailleurs la majorité des *Zyras* (nids de divers *Lasius*), qui ont un aspect de fourmis.

Je l'ai rencontrée parfois hors de nids de *Lasius*.

— Basses-Pyrénées : Uzein, sur feuilles de Phragmites au bord d'une mare ; — Arthez-de-Béarn, sous feuilles de Maïs.

Aleochara diversa J. Sahlb.

Espèce à tendances cavernicoles plus ou moins marquées.

— Basses-Pyrénées : Arudy, Grotte de Malarode, 100 m de l'entrée, sur guano, en compagnie de très nombreux *Quedius meso-melinus* Marsh.

Tachyporus ruficollis Grav.

Même remarque que pour *Q. rufipes* Grav.

— Basses-Pyrénées : Arudy, Vallon de Malarode, sous de grosses pierres moussues enterrées.

Bledius fossor Heer.

Non indiqué du Sud-Ouest.

— Basses-Pyrénées : Lescar, vase bords des bras morts du Gave de Pau.

Amischa sonor Kr.

Comme ci-dessus.

— Landes : Heugas, tamisages de mousses.

Astenus subditus Rey.

Dispersion à préciser.

— Basses-Pyrénées : Anglet, « Chambre d'Amour », sur la plage.

Gabrius primigenius Joy (= *G. mauritanicus* Peyher.).

— Landes : Heugas, tamisage de mousses.

Fam. SCARITIDAE

Clivina fossor L. et *Clivina collaris* (Herbst.).

J'indiquais dans ma dernière note certaines réflexions au sujet de ces deux espèces, longtemps considérées comme une seule (*C. fossor* L.) ; JEANNEL lui-même, dans son supplément (p. 4), restait sur une position difficile.

En recherchant divers travaux, depuis ma note de février 1937, j'ai pu remarquer que des travaux récents ont remis la question en cause et séparé une fois encore les deux *Clivina*, probablement de façon définitive. Citons en particulier ceux de IABLOKOFF-KHNZORIAN (Notes carabologiques : *L'Entomologiste*, XIX (3-4), sept. 1963) et de D. K. KEVAN (On the status of *Clivina collaris* (Herbst.) : *Ent. mon. Mag.*, XCVI, 4° s. (245), 1960).

Je prépare actuellement un travail sur ces deux Scaritides, qui doivent se trouver dans la région pyrénéenne, et espère pouvoir en préciser ainsi leur répartition.

Bayonne, juillet 1967.

BIBLIOGRAPHIE

- BONADONA (P.) et COLAS (G.), 1961. — Catalogue des Carabiques de la Faune de France (chez l'un des auteurs, Cannes).
- DAJOZ (R.), 1962. — Les espèces françaises du Genre *Ampedus*; Morphologie, Biologie, Systématique. (*Rev. Fse. Ent.*, XXIX (1), pp. 5-26).
- JEANNEL (R.), 1941-1942. — Coléoptères Carabiques. (*Faune de France*, 39-40, Lechevalier édit., Paris).
- 1949. — Coléoptères Carabiques. Supplément. (*Faune de France*, 51, Lechevalier édit., Paris).
- NICOLAS (J. L.), 1963. — Capture d'*Aphodius* (*Agolius*) *montanus* Er. dans le Jura français (Col. Scarabaeidae). (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 6, juin).
- 1964. — Les *Onthophagus* français du groupe *ovatus* (L.). Description d'une espèce nouvelle (Col. Scarabaeidae). (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 1, janvier).
- et BARAUD (J.), 1964. — Les espèces françaises de *Platycerus* Fourcr. (Col. Lucanidae). (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 7 & 8, sept.-oct.).
- et NICOLAS (J. P.), 1961. — Note sur *Aphodius conspurcatus* L. (Col. Scarabaeidae). (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 10, déc.).
- PAULIAN (R.), 1959. — Coléoptères Scarabéides, 2^e éd. (*Faune de France*, 63, Lechevalier édit., Paris).
- PORTEVIN (G.), 1929-1935. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France. (*Encyclop. Entom.*, Lechevalier édit., Paris).
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. (*L'Ab.*, XXXVI, *Soc. entom. Fr.*).
- TIBERGHEN (G.), 1963. — Sur quelques Coléoptères intéressants dans le Sud-Ouest. (*L'Entom.*, XIX (5-6), déc., pp. 106-107).
- 1967. — Note relative aux Coléoptères Carabiques dans les Pyrénées. (*L'Entom.*, XXIII (1), fév., pp. 1-6).

Chrysidæ du Tarn-et-Garonne

(NOTE COMPLÉMENTAIRE)

par F. TRESSSENS

Depuis la parution du N° 3 1967 de *L'Entomologiste*, plusieurs espèces intéressantes ou rares sont à signaler :

Ellampus pusillus F. : Puylaroque.

— *puncticollis* Moes. : Puylaroque.

Hedychridium jucundum Moes. : (Puylaroque), 1 ex. 5 août 1967, considéré comme variété de *ardens* Coque., est classé comme espèce par LISENMAIER (1959). Cité de l'Allier, Gironde et Corse (rare).

Hedychridium roseum var. *nanum* : Puylaroque (cité de l'Allier et du Puy-de-Dôme).

Pseudochysis uniformis Dahlb. : 12 ex. à Puylaroque de cette espèce méditerranéenne, citée de Nyons, Fréjus et Apt. Se trouve souvent sur les fleurs d'*Achillea millefolium*.

Chrysis Phryne Ab. : 1 ex. à Puylaroque (1-VII-1966), sur une fleur d'*Achillea* ; encore une espèce méditerranéenne citée de Port-Saint-Louis (Bouches-du-Rhône) et Lorgues (Var).

Chrysis viridula L. : Puylaroque. 1 seul ex. de cette espèce, rare dans la région et commune dans le centre et le nord.

Chrysis cerastes Abeille : Puylaroque et la Bastide de Penne. Encore une espèce méditerranéenne, citée cependant de St-Affrique (Aveyron).

Ces quelques notes montrent la présence d'espèces méditerranéennes dans cette région du Quercy. J'ai constaté également parmi les Coléoptères de nombreuses espèces méditerranéennes.

Puylaroque, 7 août 1967.



Notes de chasse et observations diverses

— Diverses captures intéressantes :

Chironitis irroratus Rossi. Corse, Propriano. Chemin longeant l'embouchure du Rizzanèse rive droite à 1 km 500 S. O. de Propriano par la plage. Commun dans les bouses. Août 1963. Certains ex. entièrement noirs ou à peine ponctués, les autres marbrés ; taille 15 à 21 mm.

Ateuchetus semipunctatus F. Pyrénées-Orientales, Canet-Plage, Partie de littoral située entre l'étang de St-Nazaire et la mer, route de St-Cyprien, sur les dunes de la plage. Très commun sur les excréments de chiens (certains de chiens, en aucun cas ce ne sont des excréments d'herbivores) qu'ils roulent en boules. Juin 1967.

Cet endroit forme en outre un biotope très intéressant pour le débutant qui trouvera à coup sûr en juin : *Anoxia* divers, *Anomala*, *Phyllognathus*, *Scarites* et *Hydrous* dans le ruisseau bordant le domaine de l'Esparrou.

Mantis religiosa L. : suite à la note de Ch. LECORDIER (*l'Entomologiste*, XIX, nos 5-6, p. 116). Je me rappelle la capture de trois Mantes des années 1953 à 1953 environs. D'abord à Ermont, Val-d'Oise : Une dans le jardin d'un camarade. Une ♀, toujours à Ermont, venue dans la chambre de ma mère — à sa grande frayeur — le soir par la fenêtre ouverte. Puis à Montlignon, Val-d'Oise, en lisière de la forêt dans un verger : un ♂ le 28-VII-63.

Ces communes sont très proches notamment du Plessis-Bouchaud, lieu de capture de Ch. LECORDIER.

Je dois dire que mon camarade et moi avons fait des élevages de Mantes rapportées du midi et dispersé quelques nids dans la nature, mais ce'a n'a rien à voir certainement avec la présence de cette espèce qui ne doit pas être rarissime dans la région.

Malheureusement, de plus en plus, prés, champs et vergers font place aux H. L. M....

J. COURTOT,

4 bis, rue de la Gde Chaumière, Paris VI.

— *A propos de Saga pedo* Pall. :

L'article de J. BALAZUC et P. REVELLET (*l'Entomologiste*, 1968, XXIV, 1, p. 1-3) nous vaut la très intéressante précision suivante apportée par M. BREIS-TROFFER, conservateur du Muséum de Grenoble :

Il a découvert *Saga pedo* Pall. dans l'Ardèche S. dès le 10.VI.1953, en abondance, entre Beaulieu et Grospierres. Cette découverte fut consignée in *Bull. Soc. dauph. Et. biol.*, 1953, N. S., I, p. 37; plusieurs exemplaires ont été déposés dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Grenoble. (L'auteur signalait également dans le même bulletin la capture d'un autre bel Orthoptère, *Acrida mediterranea* Dirsch, à Ongles, Basses-Alpes.)

C'est en pratiquant la Botanique que notre collègue a fait en Bas-Vivarais quelques trouvailles entomologiques; il indique que, par contre, il n'a jamais vu *Saga pedo* dans la Drôme, ni d'ailleurs dans les Hautes ou Basses-Alpes.

Beaulieu et Grospierres sont très près du bois de Païolive, entre les Vans et Vallon.

— 5^e addition au Catalogue des Coléoptères de la Sarthe d'Eugène MONGUILLON (*Cerambycidae*).

Je signale avoir capturé le 4-VI-67 en forêt de Perseigne (Sarthe), dans un massif de Conifères en cours d'abattage, une belle ♀ d'*Oxymirus cursor* L., espèce qui, à ma connaissance, n'avait encore jamais été prise en Sarthe.

Je cherchais sur les troncs de Sapins abattus des variétés de *Rhagium bifasciatum* F. dont l'*ornatum* F., et je ne m'en suis aperçu qu'en préparant ces insectes. Retourné sur les lieux, les jours suivants, je n'ai pu rencontrer à nouveau l'*Oxymirus*, et j'aimerais savoir si le ♂ a jamais été capturé en Sarthe.

R. PASQUIER, La Ferté-Bernard,
64, avenue de la République.

Offres et demandes d'échanges (suite)

— J. DENIS, rue du Marais, 85-Longeville (Vendée), recevr. avec intérêt Araignées (en alcool 70%) provenant de Vendée avec mention lieux, dates, et si possible biotopes.

— M. LAVIT, 4, rue Valdec, Bordeaux (Gironde), échange : *Callicnemis Latreilli* Cast., *Aphaenops Loubensi* Jean et *Aph. Cabidochei* Coiff. contre *Duvalius* et *Trichaphaenops*. — Ach. tomes I et II *L'Entomologiste*.

— Spéléo-Club de la S. C. E. T. A., P. Maréchal, r. Sauter-Harley, Issy-les-Moulineaux, rech. corresp. p. éch. fossiles. Rég. prospectées : Bassin de Paris et Aveyron.

— R. VIELES, REP, 58, Bd Maillot, Neuilly (Seine), rech. ouvrages anciens sur entomologie et botanique avec planches couleurs ; Revue *Biospeologica* ; PLANET et LUCAS, Pseudolucanes ; JUNG, Bibliographica coleopterologica.

— M^{me} HOUSSIN, entom. à Foullletourte (Sarthe), achète ou échange insectes en vrac provenant chasses, écoles ou collections. Vend un SEITZ relié et un autre (faune américaine) non relié.

— R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e) (Dan. 28-14), recherche Coléoptères Clavicornes de France et régions voisines (surtout régions méditerranéennes et montagneuses).

— L. CRÉPIN, 102, rue R.-Salengro, Reims (Marne), offre : Synopsis des Hémipt.-Hétéropt. de Fr. du Dr PUTOIN, 1^{re} Part., Lygaeides (1878).

— Cl. R. JEANNE, 306, cours de la Somme, Bordeaux (Gironde), recherche Carabiques Europe et Afrique du Nord et littérature s'y rapportant : offre en échange Coléoptères principalement Pyrénées, Massif Central et Aquitaine.

— Paul RAYNAUD, 12, rue Lacour, 06-Cannes, éch. *Carabus* contre *Carabus* mondiaux ; offre binoculaire (X de 10 à 100), petite coll. de Carabiques et Elaters, et coll. *Lambillionea*.

— FAVARD, « Campagne Cantegrillet » Six-Fours, La Repentance, La Plage, Marseille, rech. « Noctuelles et Géomètres d'Europe » de J. CULOT, 1909-13 et 1917-19.

— G. PERODEAU, entomologiste, 34 Bd Risso, Nice (A.-M.), achète et vend tous insectes. Rech. particul. raretés toutes régions.

— J. EUDEL, La Valadière, Garches (S.-et-O.), rech. : 1^o Planches isolées ou séries des Voyages de « la Coquille », de « la Bonite » et de « l'Astrolabe » ; 2^o *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1868, III et IV ; 1875, I et III ; 1880, I, III, IV ; 1881, I et II.

Ech. separ. et petits mémoires entom. contre coquilles marines exot., et Ammonites (tr. bon état et local. précises).

— W. MARIE, 11, rue du Moulin-de-la-Pointe, Paris (XIII^e), souhaite recevoir Malacodermes en vue étude.

— J. RABIL, 82 - Albias (Tarn-et-Gar.) précise qu'il ne fait pas d'échanges, ses doubles étant réservés à quelques amis et à ses détermineurs.

— G. TIBERGHEN, Résid. « Les Palmiers » (Appt. 62), 64 - Bayonne Maracq, rech. pour étude Chrysomélides des groupes *Clytrinae*, *Cryptocephalinae* et *Galerucinae*, et des genres *Chrysomela* et *Chrysochloa*, de France continentale et de Corse; rech. ouvr. et separ. s'y rapportant. — Pour étude systématique du genre, dés. en communication tous *Clytra* paléarctiques, prépar. ou non, de coll. partic. ou de Muséum de prov.

— Milo BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso (Italia), recherche : Faune de France de Rémy PERRIER complète, ou au moins volumes relatifs aux Insectes; désire *Cryptocephalus* d'Afrique du Nord et d'Asie Paléarctique (échange, achat, ou communication) et separata sur *Cryptocephalini*; désire déterminer *Cryptocephalini* d'Europe et Afrique du Nord.

— Dr. M. VASQUEZ, 1, r. Calmette, El Jadida (Maroc), coll. moyennement avancé, rech. *Elaeteridae* et toute littérature sur cette famille. Offre Coléopt. du Maroc.

— H. NICOLLE, Saint-Blaise, par Vendeuvre (Aube), achèterait Lamellicornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— Le G. E. P., CAI-UGET, Galleria Subalpina, 30, Torino (Italie), éch. Ins. tous ordres europ et exot.

— G. GOUTTENNOIR, 54, Grande-Rue, Arc-et-Senans (Doubs), achèterait ou échangerait contre coléopt. toutes familles Curculionides par lots, chasses, collections.

— M^{me} A. BOURGEOIS, B. P. 1097, Bangui (R. C. A.), offre env. direct Papillons parf. état, non traités, en papillottes.

(Suite p. 60).

PLANTES DE MONTAGNE
BULLETIN DE LA SOCIETE DES AMATEURS
DE
JARDINS ALPINS

84, rue de Grenelle, PARIS (VII^e)

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1967

Membre bienfaiteur	France	35 F.
	Etranger	40 F.
Membre actif	France	20 F.
	Etranger	23 F.
Droits d'inscription		1 F.

Compte Chèques Postaux : Paris 6370-98

Les années 1952 à 1965 sont disponibles au prix
de 10 F. la série

Comité d'Etudes pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : G. COLAS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e). — G. PÉCOUD, 17, rue de Jussieu, Paris (V^e).

Cicindélides : D^r E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. JARRIGE, 4, rue P. Cézanne, Châtenay-Malabry (Seine).

Psélaphides, Seydménides : D^r Cl. BESUCHET, Muséum d'Hist. naturelle de Genève (Suisse).

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

Histeridae : Y. GOMY, La Chaumière, App. 69, esc. G, Rte Saint-François, Saint-Denis (La Réunion).

Malacodermes : R. CONSTANTIN, 1 sq. des Aliscamps, Paris (16^e).

Halticinae : S. DOGUET, 182, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e).

Catopides : D^r H. HENROT, 5, rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Elatérides : A. IABLOKOFF, R. de l'Abreuvoir, 77 - Héricy (S.-et-M.).

Buprestides : L. SCHAEFER, 19, avenue Clemenceau, Montpellier (Hérault).

Scarabéides Coprophages : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e). -- H. NICOLLE, à Saint-Blaise, par 10 - Vendevre (Aube).

Scarabéides Mélolonthides : Ph. DEWAILLY, 94, avenue de Suffren, Paris (XV^e).

Scarabéides Cétonides : P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, Yerres (S.-et-O.).

Cryptocephalini : M. BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso, Italie.

Scolytides : A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XV^e). Voir *Cochenilles*.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris (XX^e).

Macrolépidoptères : J. BOURGOGNE, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).

Macrolépidoptères Satyrides : G. VARIN, avenue de Joinville, Joinville-le-Pont (Seine).

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVI^e).

Orthoptères : L. CHOPARD, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).

- Hyménoptères* : Ch. GRANGER 26, rue Vineuse, Paris. — D. B. BAKER (F.R.E.S.), 29, Munro Road, Bushey, Herts (Grande-Bretagne). *Apidae*.
- Plecoptères* : J. AUBERT, Conservateur au Musée zoologique de Lausanne, Suisse.
- Odonates* : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Psoques* : BADONNEL, 4, rue Ernest-Lavisse, Paris (XII^e).
- Diptères Tachinaires* : L. MESNIL, Station centrale d'Entomologie, Route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Diptères Simuliides* : P. GRENIER, 96, rue Falguière, Paris (XV^e).
- Diptères Ceratopogonidae* : H. HARANT, Faculté de Médecine, Montpellier (Hérault).
- Diptères Chironomides* : F. GOUIN, Musée zoologique, Strasbourg.
- Diptères Chloropides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Diptères Phlébotomides et Acariens Ixodites* : D^r COLAS-BELCOURT, 96, rue Falguière, Paris (XV^e).
- Hémiptères Reduviides* : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Hémiptères Homoptères* : D^r RIBAUT, 18, rue Lafayette, Toulouse (Hte-Garonne).
- Hémiptères Hétéroptères* : J. PENEAU, 50, rue du Docteur-Guichard, Angers.
- Cochenilles (Diaspinae)* : Ch. RUNGS, Direction des Affaires économiques, Rabat, Maroc. — A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XV^e).
- Aptérygotes* : Cl. DELAMARE-DEBOUDEVILLE, Muséum, 91 - Brunoy (Essonne).
- Protoures, Thysanoures* : B. CONDÉ, Laboratoire de zoologie, Faculté des Sciences, Nancy (M.-et-M.).
- Biologie générale, Tératologie* : D^r BALAZUC, 6, avenue Alphonse-Daudet, 95 - Eaubonne (Val-d'Oise).
- Parasitologie agricole* : D^r POUTIERS, Résidence Pasteur n^o 2, par chemin des Ormeaux, 49 - Angers.
- Arnéides* : J. DENIS, rue du Marais, 85 - Longeville (Vendée).
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, Paris (XX^e).
- Isopodes terrestres* : Prof. A. VANDEL, Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-Gar.).

Offres et demandes d'échanges (suite)

— Chr. POITROT, 32, rue V.-Hugo, Avion (P.-de-C.), dés. entrer relation av. chasseurs Coléop. tous pays.

— Milo BURLINI, Ponzano Veneto (Treviso), Italie, recherche *Cryptocephalus* d'Afr. du Nord.

— CARPEZA Gérard, r. de Calais, 62 - Le Touquet rech. dans Faune de France : *Buprestidae* de THÉRY.

— François LOREL, instituteur, 2, rue H. Musler, esc. B, 92 - Gennevilliers, cède Lépidopt. d'Australie, Papouasie, Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Angleterre, Bismarck, Salomon, Célèbes, Bornéo, Java.

ASSOCIATION FRANÇAISE
DES AMATEURS DE CACTÉES ET PLANTES GRASSES

“ CACTUS ”

84, Rue de Grenelle, PARIS (VII^e)

Amenez tous vos amis à l'Association
Plus nous serons nombreux,
plus notre travail sera intéressant.

COTISATIONS POUR L'ANNÉE 1966

Membre actif	(France)	20 F.
— —	(Etranger)	25 F.
Droits inscription		1,50 F.

La revue est envoyée gratuitement aux membres de l'Association

La plupart des numéros antérieurs sont encore disponibles

ÉDITIONS NÉRÉE BOUBÉE & C^{IE}

3, Place St-André-des-Arts, et 11, Place St-Michel, PARIS-VI^e

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

VERTÉBRÉS

Petit Atlas des Mammifères (4 fasc.) — Atlas des Mammifères de France (1 vol.)
Petit Atlas des Oiseaux (4 fasc.) — Atlas des Oiseaux de France (4 fasc.)
Petit Atlas des Amphibiens et Reptiles (fasc.)
Petit Atlas des Poissons (4 fasc.)

INSECTES

Petit Atlas des Insectes (sauf Coléoptères et Lépidoptères) (fasc.)

NOUVEL ATLAS D'ENTOMOLOGIE (FAUNE DE FRANCE)

Introduction à l'Entomologie	3 fasc.	Aptérygotes et Orthoptéroïdes	1 fasc.
Libellules, Ephémères, Psoques	1 fasc.	Névroptères et Phryganes	1 fasc.
Hémiptères	fa.c.	Lépidoptères	3 fasc.
Diptères	fasc.	Coléoptères	3 fasc.
		Arachnides	1 fasc.
		Larves	1 fasc.

DIVERS

Manuel du Botaniste herborisant 1 fasc.
Petit Atlas des Fossiles 3 fasc.
Atlas des Parasites des Cultures 3 fasc.

eno

GAINERIE
CARTONNAGE

37, Rue Censier, 37
PARIS-V^e

Métro : Censier-Daubenton

Tél. Gobelins 36-14

La seule Maison spécialisée dans la fabrication

du **CARTON A INSECTES** eno
à fermeture hermétique système

ainsi que dans celles des **paillettes**,
Boîtes à préparation microscopique,
Cartonnages, Boîtes et Coffrets
pour classement et préparation.

Angle de la Rue Monge

(ENTRE LE MUSÉUM ET
L'INSTITUT AGRONOMIQUE)

DE PUISSANTS MOYENS DE FABRICATION
ET DES MACHINES DE HAUTE PRÉCISION

*au service d'une
qualité internationale*

- * MICROSCOPES SCIENTIFIQUES
mono et binoculaires A partir du modèle le plus simple
PO on peut, par addition ou substitution, obtenir le
modèle bactériologique le plus complet RC 5
- * MICROSCOPES A CONTRASTE DE PHASE.
- * MICROSCOPES BINOCULAIRES STÉRÉOSCOPIQUES
Grossissement : 10 x à 140 x.
- * LOUPES A MAIN
à optique corrigée Grossissement : 4 x à 12 x et loupes
à grossissements multiples.
- * JUMELLES DE PRÉCISION
à optique traitée.

Livraison rapide - Tous types en stock

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
BBT
BARBIER, BENARD & TURENNE
82 Rue Curial PARIS

R. L. Dupuy

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{ie}

3, Place St-André-des-Arts et 11, Place St-Michel, PARIS-VI^e

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE

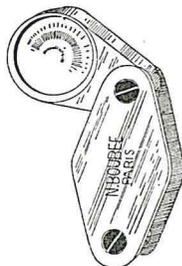
SPÉCIALITÉS DE

**CARTONS — FILETS
ÉTALOIRS — ÉPINGLES**

LIBRAIRIE

ECHANTILLONS A LA PIÈCE
COLLECTIONS

**Zoologie - Botanique - Géologie
Minéralogie - Naturalisations**



NACHET

Fournisseur des Laboratoires du Muséum

17, Rue Saint-Séverin
PARIS-V^e

NOUVELLES LOUPES BINOCULAIRES STÉRÉOSCOPIQUES

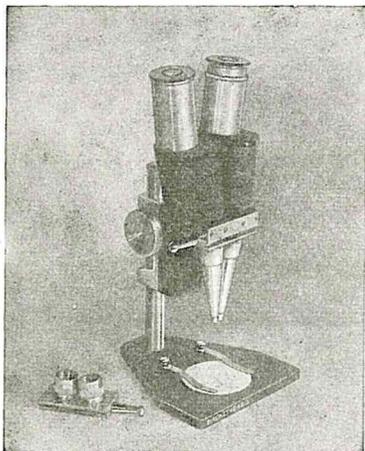
pour Entomologie

- « Grand champ
- « Grande distance frontale
- « Grande variété de supports

NOUVEAUX MICROSCOPES DE RECHERCHES

monoculaires - binoculaires
métallographiques - polarisants

**Demandez les Catalogues qui
vous intéressent, en rappelant
cette annonce**



SOMMAIRE

VILLIERS (A.). — Sur deux <i>Cerambycidae</i> d'Afrique du Nord.....	31
PAGEIX (J. P.). — Sur les Cétonides des Chênes creux à Fontaine-bleau (1 fig.).....	33
ROSSETTO (L.). — Sur quelques Lépidoptères Arctiides et Pyralides trouvés en Val d'Aoste (Italie).....	36
CANTONNET (F.). — Révision des espèces françaises du genre <i>Phytodecta</i> et description d'une espèce nouvelle (COL. CHRYSOMELIDAE) (11 fig.).....	38
TRESSENS (F.). — A propos du biotope de Saint-Pons (Bouches-du-Rhône)	49
TIBERGHIEU (G.). — Troisième note concernant des Coléoptères intéressants ou localisés de la chaîne pyrénéenne et régions limitrophes (<i>suite et fin</i>).....	50
TRESSENS (F.). — <i>Chrysidae</i> du Tarn-et-Garonne (Note complémentaire).....	54
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES.....	55